

INTRODUCTION A UN TEMPS DE CHEMINEMENT INTERIEUR.

Comment se préparer à sortir de nos nuits ?

LA CECITE DE L'AME nous guette mais nous nous rassurons, persuadés que nous sommes ainsi faits.

Quelles sont ces nuits qui alourdissent les ailes d'une liberté tant cherchée ?

Pourquoi cette grande part d'ombre ?

Cette plaine obscure où l'on se contente de ne vivre que de l'extérieur ?

Telle est la vie, dit-on ou plutôt, « c'est la vie ! »

Alors rions et chantons, faisons la fête jusqu'à plus soif et vogue la galère...

Peu importe finalement ces moments de blues.

Ces moments de noir cafard.

On s'y habitue. Le stress ! dit-on désormais.

Carpe diem. La consigne est donnée !

Pourquoi ces doutes pourtant, pourquoi ces révoltes, cette hargne à la moquerie, cette capacité à s'accrocher aux murs du quotidien comme s'il était impossible de prendre un autre envol.

D'aller vers un autre sommet ?

Pourquoi tant de regards fermés ou de mains repliées sur elles-mêmes ?

Comment comprendre ce qui peut ainsi mettre du plomb dans l'aile ?

N'est-il pas possible alors d'aller simplement,

* vers un temps d'adoration dans le silence... tout d'abord.

(C'est une première règle pour s'exercer à la prière. Il faut le savoir à vos âges.)

Ensuite,

*vers un temps de remise à zéro très simple pour retrouver ce qui peut être à l'origine de cet enfermement...

Souvenir d'une larme, d'une parole.

D'une épreuve, d'un coup intérieur.

Rappel d'une blessure de cœur, d'une amitié brisée.

D'une certitude qui s'effondre.

D'une sensation qui nous plonge dans le noir.

Les longs sillons d'une âme blessée sont ainsi tracés...

Il faut alors laisser remonter dans le silence, ce qui aurait contribué à ces nuits intérieures.

Une trace doit être laissée. Celle qui marquera ce temps intérieur.

A détruire ou à déposer aux pieds de la « Bonne Mère » parce que l'on fait confiance au Divin.

Et sur ce plan, rien n'est définitivement joué.

Il est impératif ainsi, de rompre avec ce qui encombre pour éviter les obsessions ou les scénarios en boucle.

Car une question se pose :

N'est-il pas possible de retrouver cette lumière qui ourlait naguère les heures quotidiennes ?

De retrouver ce subtil dialogue de l'âme avec ce qui la vivifiait ?

De re-cueillir en nous ce qui nous apaisait et ce qui nous fortifiait ?

N'oublions jamais :

C'est au fond de nous que se joue notre destin. Pouvons-nous y trouver notre salut ?

A moins que nous ne préfèrerions faire de notre vie une fatalité !

Pour les élèves de TL. TES. TS

A vous

Ch.FOUCHER

